Mesdames et messieurs les journalistes,

J'ai souhaité vous réunir aujourd'hui en mon nom personnel, n'étant mandaté par aucun parti.
J'avais fait le choix de me retirer de la vie politique. Les Lourdaises et les Lourdais de mon entourage m'en ont dissuadé et souhaitent que je continue à m'y investir.

Aussi, à la veille des élections européennes, à l'écoute et en regard de ce qui se passe dans notre cité, dans notre communauté et au niveau national, j'ai voulu vous livrer mon sentiment et mes réflexions.

Dans la vieille tradition hawaïenne, quatre mots de sagesse ont une importance capitale : « désolé, pardon, merci, je t'aime ».
Si je peux les appliquer à moi-même, je suis désolé parce que j'ai pris conscience que ma position avait généré un conflit, même si je pense, n'ayant pas su la maîtriser, que cela n'aurait rien changé.
Je pardonne à ceux qui ont créé le conflit.
J'ai un grand merci à adresser à tous ceux qui m'ont soutenu et qui m'ont fait comprendre l'importance de leur place dans ma vie. Pour cette grande famille, je suis et je resterai présent auprès des Lourdaises et des Lourdais.
« Je t'aime », enfin, nous permet d'envoyer de l'Amour à tous et d'effacer les douleurs que ce conflit a réveillées chez nos amis et chez nos adversaires d'un moment.
Un désir d'apaisement et de paix s'inscrit dans cette tradition hawaïenne.

Si on souhaite débattre de l'élection municipale de mars dernier, je dirai simplement que j'ai été profondément attristé par l'ampleur médiatique qu'elle a générée. J'avais souhaité jusqu'au bout que les propos échangés se situent dans la dignité et non dans la critique systématique. La presse que vous représentez et les autres médias m'en rendent témoignage.

Et puis il y a eu, après le premier tour, les pressions de certaines personnes qui ont amené des débordements excessifs, voire des propos diffamatoires quand on a voulu faire croire que je m'étais investi pour satisfaire mes intérêts personnels.

C'est la raison pour laquelle, ce temps étant passé, je ne souhaite pas débattre de ces moments douloureux.

En ce qui concerne les recours post-élections, je pense qu'ils étaient inévitables, peu importe l'issue du scrutin. La Préfecture était au courant de la situation illégale de la liste du Front National avec ses candidats en situation de mise sous tutelle. Le recours n'était pas contre la liste de Josette Bourdeu. Les pressions de son avocat et la menace d'une perte pécuniaire de 2500€ ont dissuadé ceux qui avaient déposé ces recours de continuer. Ceci est regrettable. Ce genre de pression est insupportable.

Les élections municipales étant passées, mon souhait est que la ville de Lourdes réussisse.

Il y a bien sûr des difficultés à surmonter et je sais que ce n'est pas un travail facile. Dans tous les changements, et je le sais pour l'avoir vécu, il y a toujours à prendre en compte les gestions précédentes, les souhaits de réalisation et les travaux engagés. Pour exemple, à l'arrivée de Philippe Douste Blazy, ce dernier et son équipe ont eu à leur charge le golf, la salle omnisport et le trinquet.

Aujourd'hui, la demande des Lourdais se situe en urgence sur quelques points essentiels.

1) L'avenir du Centre Hospitalier, puisque c'était notre motivation première ;
2) La sécurité, avec la mise en place d'une police municipale qui fasse respecter les arrêtés municipaux. En effet, rien ne semble bouger dans la ville basse comme dans la ville haute.

Beaucoup se demandent si la mendicité avec enfants est légale !

3) La propreté de la ville de Lourdes. Là aussi, rien ne bouge en ce qui concerne le ramassage des ordures ménagères, ce qui laisse les commerçants insatisfaits.
4) La relance de la vie économique, par une volonté municipale claire que les commerçants attendent.
5) Le gel des impôts locaux que les Lourdais attendaient. Je pense qu'il y a toujours des économies à réaliser dans la gestion municipale et communautaire ainsi que des investissements à faire dans le domaine touristique.

Enfin, parce que c'est aussi la raison de cette conférence de presse, je voulais vous entretenir de ma position personnelle concernant les élections européennes. Je suis membre du MODEM mais je ne m'exprime pas en tant que représentant de ce parti car je ne suis pas investi de cette fonction.
Mon soutien va à la liste de Robert Rochefort et je demande à mes électeurs de leur accorder leur suffrage. Lourdes est une ville européenne et sa monnaie est l'EURO. Je me souviens du temps où il fallait convertir dans les spéculations les lires et autres pesetas. Je pense qu'aucun commerçant ne souhaite revenir au franc.

A l'inverse d'un certain courant politique, nous devons aller de l'avant en fédérant les pays qui partagent l'EURO dans une véritable structure économique, financière et budgétaire commune : un retour en arrière serait catastrophique !

A l'instar de ceux qui ont voulu créé une Europe de la Paix, comme le général De Gaulle, en mettant en avant la politique agricole commune, nous souhaitons que s'installe pour tous une autosuffisance alimentaire juste.
Nous souhaitons une police européenne des frontières et une politique qui mette un terme à l'élargissement de celles-ci.
Nous souhaitons un droit d'asile mieux harmonisé dans toute l'Union Européenne et réformé.
Nous souhaitons un partenariat avec les pays africains : vouloir combattre l'immigration passe d'abord, à mon avis, par tout faire pour aider ces personnes à se sentir bien chez elles.
Nous souhaitons une armée commune et une politique diplomatique de l'Union Européenne qui parle d'une seule voix.
C'est la raison pour laquelle mon soutien va à la liste de Robert Rochefort, candidat du centre et du centre droit.

Je vous remercie.

LOURDES, le 16 mai 2014

J.P.AUGUET